

L'AMT N°1 PUBLIC

vol' n°1 - 30 avril 2016



SOMMAIRE

III Edito

Le mouvement

V

Rassemblons-nous

Assemblée générale

VII

Le chaînon manquant

Liberté d'opinion

X

Pensée citoyenne

Billet d'humeur , Absurde

XI

EDITO

Nous sommes L'ami public N°1, le média insolent et amical dont le fond d'activité est le mouvement nuit debout.

Né d'un charmant mélange de joie, de frustration et d'une intense envie de bousculer vos préjugés.

Nous prôtons avant tout une non affiliation auprès d'un parti politique, mouvement social, syndicat, groupe de musique ou équipe de foot ! Non par manque de conviction, mais plutôt par désir de tenter d'avancer TOUS ensemble, en évitant autant que faire se peut les clivages. En effet, nous sommes même arrivés à la conclusion que si demain Marine Le Pen ou Jean Luc Mélenchon, proposaient de changer le monde en recentrant notre économie autour de l'amour et de l'eau fraîche, nous prêterions l'oreille ! Hypothèse peu probable certes, mais qui illustre bien notre soif d'unité, d'écoute, et de dialogues. Au diable les dissensions morales et politiques ! Nous sommes aussi au service des frileux (préférant rester sur leur canapé par ce temps glacial), des indécis, des râleurs et de tous ceux, qui par choix ou par dépit, ne sont pas venus et ne viendront pas Place de la République ! Nous irons à leur rencontre, afin d'ouvrir le débat, de leur donner la parole, la parole au peuple dans toute sa diversité, de créer une discussion entre les Nuitdeboutistes et les autres, et surtout d'externaliser hors de cette place ce petit vent d'espoir et de liberté ! Pourquoi un journal papier nous demanderez-vous ?! Tout d'abord parce que nous n'aimons pas faire comme tout le monde (les réseaux sociaux étant déjà bien occupés). Par nostalgie aussi, l'adage de nos grands-parents résonnant encore dans notre tête : « les paroles s'envolent, les écrits restent » ! Nous étions 5 au commencement, nous voilà 7. Etudiants, salariés, chômeurs, rêveurs, ou simplement feignants qui réalisent que regarder les Anges de la télé-réalité ne mène à rien. Si tu te sens investi de la même mission que nous, que tu souhaites débattre du sujet d'un article, ou que tu désires simplement partager une bière avec l'équipe de L'ami public N°1, rejoins-nous !

LE MOUVEMENT

Ça a commencé comme une boutade. La veille de la mobilisation du 31 mars contre la loi travail, un ami me dit, « moi demain je passe la nuit debout à République ». Amusé, je lui demande ce qu'il entend par là. Il m'explique qu'à la fin de la manif', plutôt que de rentrer chez soi, on va tous aller à République pour y passer la nuit, avec notamment la projection du film *Merci Patron* de François Rufin. Au début la suggestion à tendance à me faire sourire. Je suis plutôt idéaliste, mais dans l'état actuel des choses, un retrait de la loi travail serait déjà une belle victoire.

Au fil de la manifestation des gens nous tendent ce petit bout de papier, sur lequel est indiqué le lieu de rendez-vous (République) et l'heure (18h). Je ne suis toujours pas vraiment convaincu, et en plus il pleut. Mon ami finit par me convaincre, j'y vais en traînant des pieds, en me disant que ça ne sera qu'un coup d'épée dans l'eau. Et là, en arrivant sur la place, j'assiste à une véritable fête ! Les gens dansent, discutent, rient. Une vraie bouffée d'oxygène. On assiste à la première AG, qui se tenait déjà au fond de la place, mais qui se déroulait sans sonorisation efficace.

Galvanisés par cette première réussite, nous décidons de revenir le jour suivant, puis le jour d'après. Ainsi, nous voyons grandir ce mouvement, rameutons du monde, faisons de la pub. Avec en sourdine, cette petite pointe d'utopisme qui nous sussure des lendemains qui chantent à l'oreille. Les commissions se forment, les actions se concrétisent. On détourne des pubs, on s'agite aux assemblées, on boit des bières aussi. Et la nuit, la musique s'occupe de nous réchauffer.

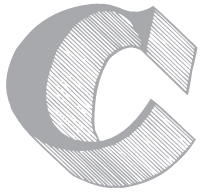
Mais surtout on est ensemble, et on se parle. C'est ça, selon moi le bénéfique qu'on peut tirer de cette expérience. Créer un espace où se parler n'est plus un souci. Car comment veut-on changer quoi que ce soit, si l'on ne se parle pas ? À République on se rassemble autour d'un projet commun, et quelle importance si ce projet n'est pas encore définit, on a encore tout le temps pour ça !

Car l'autre chose importante dans ce mouvement c'est de reprendre ce qui nous appartient, à nous citoyens : la ville. Et si Anne Hidalgo parle de « privatisation » de la place, c'est ironique car nous faisons exactement l'inverse, nous rendons publique cette place, en lui redonnant sa fonction d'échange et en nous l'appropriant. Et tant pis si les flics, symboles de la peur du pouvoir par rapport à ce mouvement, nous intimident, on résistera !

Mais République n'est pas l'unique lieu de Nuit Debout, tout au long du mouvement nous avons vu fleurir des espaces de contestations, aux quatre coins de la France, et même de l'Europe. Cette expansion possède un avantage certain : en sortant du centralisme parisien, nous échappons au risque de direction du mouvement.

Car il s'agit bien d'un mouvement, non pas d'un parti, ni même d'une manifestation, mais de quelque chose d'utopique : faire converger les luttes afin de repenser la société. Cela s'opère déjà localement, les espaces de nuit debout étant des « villes » dans la ville, mais si le mouvement prend de l'ampleur on peut imaginer, avec un brin de naïveté, que des changements plus globaux puissent se réaliser.

Encore une fois, on connaît le début de ce mouvement mais nul ne sait où il nous mènera... Mais pour autant on sait qu'il donne de l'espoir, une sorte de fenêtre ouverte sur un monde meilleur.



amarades, citoyens,
Nous voilà face à notre destin.
Nous sommes à une étape
charnière de ce qui pourrait
ressembler à un grand changement, dans
les esprits, au moins.

Aujourd'hui alors que les fronts se plissent
et que les tons se durcissent, nous en
appelons à ta raison. Tu rejettes des
compatriotes, des frères de combat, pour
des raisons futiles. Pendant ce temps le
Pouvoir te regarde d'en haut et se marre !

Il est grand temps de se retrouver
ensemble, de faire face ensemble, de lutter
ensemble, et cesser de nier l'intelligence
et la bonne foi de l'autre. Qui l'autre ?
Eh bien le voisin, le mec d'en face ou du
dessus, celui de l'autre bord, ce type qui
ne pense pas comme toi. L'autre, quoi !

Il est possible (nous le croyons) et même
nécessaire de se retrouver, nous tous qui
voulons la même chose : toucher du doigt
cet idéal, ce rêve dans lequel nous prenons
le contrôle de nos vies. Réunissons-nous
en paix autour de ce fond commun d'idées
qui existe en chacun.

J'entends crier « pas de tolérance pour
les intolérants ». Voilà un beau mot : «
tolérance ». Il est plein de promesses...La
tolérance est une vertu de luxe, il est vrai.
La tolérance est faite pour les sociétés de
jouisseurs. Aujourd'hui, je te l'accorde, les
temps sont graves et l'instant tranchant.
Mets donc ensemble trois architectes avec
chacun leur plan à eux et regarde-les se
faire des politesses, de peur de ne pas
froisser son collègue. Au bout de deux
cents ans pas la moindre brique ne sera
posée au sol. La tolérance n'a sa place
qu'à la fin, lorsque l'Etat nouveau est fait,

l'équilibre atteint... Alors quoi ? Qu'on
pète des gueules, c'est ça ton plan ? Pas
très productif, n'est-ce pas.

Mais l'autre, ce Français, qui est dans la
même galère que toi, qui s'arrache les
cheveux comme toi pour qu'on sorte de
cette situation chaotique, dis-moi pourquoi
cet idiot préfère cette idée ci plutôt que la
mienne !?... Pourquoi s'il me dit noir quand
je lui dit blanc je pense c'est une enflure
? Pourquoi je pense toujours que l'autre
est fatalement plus con que moi ? Peut-
être que c'est juste un bon gars, qui y va
franchement, et qui comme moi est sûr de
ce qu'il dit !

La tolérance ? Non...plutôt la fraternité.
Plus qu'un grand mot : une belle idée !
Comme « liberté ». Parce qu'on est tous
positivement libre, de dire « oui » ou «
non » à la connerie. Mettre de coté ses
rancœurs et se fixer un but commun. Vers
cet idéal auquel on aspire tous.

Le cœur des hommes est fragile, le cœur
des hommes est faible et le cœur des
hommes est craintif. Mais si on n'essaie
pas de dépasser cette peur, qu'on dirait
congénitale c'est vrai, on ne s'en sortira
pas.

Nous nous demandons si ce n'est pas
le moment, en effet, de se réunir pour
prendre à bras le corps cette grande
besogne qui nous fait face , dont il faut
nous saisir pour en sortir quelque chose de
bon et de salutaire.

Arrêter de penser à l'autre comme à un
incurable connard, mais comme à un
type, un mec, un gars plein de misères, de
problèmes, d'idéaux, d'espoir ...et d'amour
aussi...Comme toi non ?

ASSEMBLEE GENERALE

JEUDI 28 AVRIL #59 MARS

== 13h00/19h00 ==

* Université populaire

== 16h00 ==

* Réunion commission Démocratie sur la Place

* Réunion commission Climat/Écologie

* Réunion Commission Actions

== 17h00 ==

* Réunion Commission Economie

* Réunion Commission Féministe – femmes et minorités de genre

* Réunion Commission Logement

* Réunion Commission Grève Générale

== 17h30 ==

* Réunion Commission Françafrique

== 18h00 ==

* Réunion Commission Constitution

* Assemblée Nuit Debout, collectifs et syndicats contre la Loi-Travail et son monde :

1. prises de parole de collectifs en lutte

2. interventions de représentants syndicaux nationaux

3. discussions avec l'Assemblée

4. prise de parole libre sur le thème de la loi El Khomri et de la grève générale

En savoir plus : page de l'événement sur Facebook

== 18h30 ==

* Réunion Lycéens debout

== 19h00 ==

* Réunion Commission Jury Citoyen

* Réunion Commission Jury Citoyen

== 19h30/22h30 ==

* #museesdebout : «le musée, lieu et enjeu de pouvoir.»

== 20h00 ==

* Réunion Commission Féministe – mixte

* Réunion Commission Antispécisme

* Réunion de la Commission Palestine Toujours Debout

== 21h00 ==

* organisation d'ateliers ouverts à tou.te.s, organisés par secteurs (type : Postiers Debout, Hôpital Debout, Éboueurs Debout, etc.)

== 21h30 ==

* Réunion Commission LGBT



VENDREDI 29 AVRIL #60 MARS

== 14h00/18h00 ==

* Réunion commission Education Populaire

== 16h00 ==

* Réunion commission Démocratie sur la Place

* Réunion commission Climat/Écologie

* Réunion Commission Action

== 17h00 ==

* Réunion Commission Economie

* Réunion Commission Féministe – femmes et minorités de genre

* Réunion Commission Logement

* Réunion Commission Grève Générale

== 17h30 ==

* Réunion Commission Françafrique

== 18h00 ==

* Assemblée Populaire

* Réunion Commission Constitution

* Réunion Commission Communication

== 19h00 ==

* Réunion Commission Jury Citoyen

* Groupe de réflexion Hommes Féministes Debout

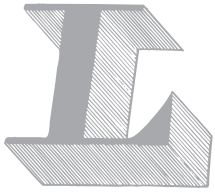
== 20h00 ==

* Réunion Commission Féministe – mixte

* Réunion Commission Antispécisme

== 21h30 ==

* Réunion Commission LGBT



Le chaînon manquant :

Panama Papers, Notre Dame des Landes, voilà deux luttes qui en bouche ne riment pas. Et pourtant...

Le scandale des Panama Papers : 3 Avril 2016, les circuits souterrains de la finance tremblent. Voici mis à jour la fuite de documents concernant des sociétés extraterritoriales — dites offshore — que la firme Mossack Fonseca a aidé à créer,

ou avec qui ses clients ont été en contact. Si dans la législation de la plupart des pays, les sociétés offshore ne sont pas illégales en elles-mêmes, c'est leur usage comme sociétés-écran

dans l'évasion fiscale ou le blanchiment d'argent qui l'est.

Voilà bien là le symbole puissant d'une volonté d'accumulation des biens, fer de lance d'une société capitaliste où la surconsommation règne. Cet argent évadé n'a pas seulement été volé à l'état, il a été aussi soustrait au peuple, à nous tous ! Cet argent c'est celui de nos hôpitaux, de nos écoles, de nos routes.

Le projet de Notre Dames des Landes : le

projet d'aéroport du Grand Ouest, appelé souvent projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, est un projet d'aéroport international dont l'implantation est prévue au nord-ouest de Nantes. L'opposition à ce projet est grande, et pour cause : au-delà du risque écologique et de la remise en question de l'intérêt économique général, il s'avère que ce projet est également impulsé par une volonté de développer les constructions immobilières à proximité de Nantes.



L'édification de l'aéroport permettra en effet de dégager des terrains constructibles dans les communes aux alentours de l'aéroport de Nantes où la pression foncière est importante.

Voilà bien là le symbole puissant d'une

volonté d'accumulation des biens, fer de lance d'une société capitaliste où la surconsommation règne, au détriment de la préservation écologique et de l'intérêt public.

Et vous, qu'en pensez-vous ?

LIBERTE D'OPINIONS

Abdel, 24 ans
Étudiant
Versailles (78)

Orlando, 29 ans
Chargé de communication
(ancien journaliste).
Nogent-sur-Marne (94)

Quelle vision as-tu du mouvement ?

Orlando :

J'ai une image partagée de ce mouvement.

Positive : il s'agit de citoyens prêts au débat et désireux de s'impliquer dans la «res publica», la «chose publique»

Négative : pour l'instant cela ne donne rien, on retrouve de nombreuses irruptions de sectarisme et d'intolérance à mon sens (conférences non-mixtes, séparation hommes-femmes dans d'autres conférences...), il n'y a finalement pas tellement de brassage cosmopolite que ça, et trop de fête et de défonce. Pour moi ça ne mène pas très loin, mais j'attends de voir.

Abdel :

Je ne crois, ni à la spontanéité de ce « mouvement » ni à la sincérité de ses cadres.

Pour moi, c'est une histoire de famille assez classique ; la famille PS utilise la famille PC dans un simulacre de démocratie destiné à essouffler idéologiquement et physiquement les manifestants et opposants légitimes à la loi Travail ; car quand tu passes la Nuit Debout tu casses pas des MacDo pendant la journée.

On nous explique à longueur de journée qu'on est en guerre, que les rassemblements publics et manifestations sont interdites, et parallèlement on vient nous rabattre les oreilles sur cette histoire de Nuit Debout comme si c'était la révolution d'Octobre, et la préfecture de Police de Paris (placée sous l'autorité directe du ministère de l'Intérieur) laisse squatter paisiblement la Place de la République en plein état d'urgence, donc j'ai voulu parler à ces révolutionnaires placés sous la protection, ou en tout cas le laissez-faire de Beauvau.

Quand t'es jeune, que tu sors sur Paris, la mixité sociale reste encore un truc assez évident, et c'est pas difficile de discuter avec des potes ou des connaissances qui se réclament de ce mouvement : à titre personnel j'y ai vu une grande majorité de hippies sympas, des teufeurs , ce que j'appellerais la « gauche Tryo » les bombes c'est pas bien, ouvrez les frontières et compagnie.

Sauf qu'au final, quand tu grattes un peu et que tu compares à ce que tu vois sur les médias alternatifs, tu te rends compte que c'est un théâtre constitué à 99% de figurants représentés par 1% de cyniques qui n'hésitent pas à exfiltrer tous ceux qui chercheraient à proposer un débat d'idées sérieux, on a vu pléthore d'exemples ces derniers jours et je pense que chacun peut se faire son opinion là-dessus grâce à Google.

Quels possibilités y vois tu pour toi ?

Orlando :

Création d'un mouvement citoyen ou politique réfléchi (s'ils comprennent un jour que le leadership est un minima requis pour s'organiser et avancer), qui pourrait au choix : exercer une forme de «lobby» de citoyens pour peser dans le débat public (l'union fait la force), ou renouveler à long terme l'offre politique si formation d'un parti

Abdel :

A mon sens, le gouvernement devrait continuer à soutenir, ou en tout cas laisser faire, la multiplication de ces mouvements en province, ceci afin d'atténuer la virulence des manifestations spontanées qui fleurissent un peu partout dans le pays, afin d'éviter un « Mai Soixante-Huit 2.0 »

Quels améliorations pourrais tu y apporter ?

Orlando :

Améliorations à apporter : se fixer un mot d'ordre commun, commencer à modifier un rythme qui n'est pas

tenable pour les 99 % de Français qui travaillent (veiller toute la nuit), et s'organiser au quotidien pour agir (on arrête les Nuits debouts, mais on continue la réflexion citoyenne, par exemple en organisant de nombreuses réunions sur divers thèmes, à des horaires post-boulot, et on remonte les contenus et rapports des différentes réunions à une entité centrale qui les synthétise et affine ainsi la pensée des participants de Nuit debout)

Autre piste d'amélioration : reconnaître dans ce mouvement une forme d'hypocrisie sociale, un état incomplet, eu égard aux membres qui le composent. Souvent des gens qui peuvent se permettre d'aller 12 ou 24 h à Nuit debout (très difficile à faire pour les gens ayant un travail et un patron). Par ailleurs, commencer par respecter ce dans quoi on veut s'investir (la République et les lois), par exemple en arrêtant de fumer des pétards ou de se bourrer la gueule comme des ados, serait un plus.

Abdel :

Pourquoi améliorer quoi que ce soit ? Ce mouvement « Nuit Debout » remplit tout à fait le rôle que lui ont attribué ses sponsors ; en fédérant une révolte légitime de la jeunesse quant à la baisse des acquis sociaux mise en œuvre par le gouvernement, on fait d'une pierre deux coups :

On permet aux 99% de figurants de se désintéresser petit à petit du mouvement et de rentrer chez eux en leur insufflant un sentiment d'avancée démocratique pour gamins de 10 ans (levez la main, baissez la main) et de l'autre, on garde une mainmise sur les meneurs, dans l'optique de l' «Après Nuit Debout » qui débouchera ; soit sur la création d'une nouvelle formation Politique d'opposition contrôlée, soit ne débouchera sur rien : je doute qu'il y ait un entre-deux.

D'ailleurs si on veut s'amuser, on peut constater qu'on retrouve là tous les éléments d'un embryon de révolution colorée : révolution des parapluies à Hong-Kong, Printemps Arabes, Euro-Maidan en Ukraine.

Toutes ces pseudo-révolutions spontanées sont parties de manifestations sociales comme en Syrie ou en Ukraine récupérées de toutes pièces par des idéologues et des médias mainstream matraquant l'histoire à répéter, on attend juste le Cohn-Bendit 2.0

Comment vois tu l'avenir du mouvement ? Du monde ? Un lien en être les deux selon toi ?

Orlando :

Le lien entre les deux vient selon moi d'internet, qui est un outil d'une puissance inégalée dans l'histoire pour organiser un mouvement, coordonner des actions, les faire connaître, etc. Internet a aussi servi aux citoyens pour se tenir au courant de ce contre quoi ils se rassemblent aujourd'hui.

Mais à l'image de l'homme, les participants à Nuit debout semblent dire en majorité ce qu'ils ne veulent pas. L'homme doit maintenant se dépasser dans les démocraties actuelles, et être acteur de sa destinée (la démocratie étant aujourd'hui accaparée par une caste dirigeante aisée soucieuse d'abord de conserver ses avantages et son pouvoir, c'est d'ailleurs selon moi de ce type d'oligarchie que viennent des mouvements comme «Nuit debout» ou «Indignés»)

La Nuit debout est donc liée au monde d'aujourd'hui, avec Internet qui favorise les échanges entre citoyens. Elle reflète aussi les sociétés occidentales aujourd'hui : critiquant et se défiant de leurs gouvernants, ils semblent cependant incapables d'appliquer à eux-mêmes certains principes, et passer plus de temps à dire «ce qu'ils ne veulent pas» que qu'ils veulent.

Abdel :

Je rejoins en partie l'analyse d'Orlando quant au leurre démocratique.

On pourrait citer l'économiste Alain Cotta, maître de conférences à HEC et à Dauphine dans son livre « Le règne des Oligarchies »

« La démocratie est un leurre, qui fait plaisir » A la vérité, nous sommes gouvernés par une oligarchie identifiée d'une dizaine de milliers de personnes, et à ce titre, tout le système de représentation démocratique de nos sociétés occidentales n'est que le paravent de la domination de cette « oligarchie financière, politique et militaire» dont les peuples ne sont pas en mesure de soupçonner la puissance.

À titre personnel j'ai la certitude que ce « mouvement » n'aurait mené à rien, quand bien même il eut été spontané, l'adversaire n'étant pas le bon, et le mode opératoire étant dépassé voire carrément folklorique : voter à main levée sur la place publique à l'heure de Google, Facebook et de la Blockchain ? Soyons sérieux.

Il est illusoire et passéiste de continuer à penser la politique en termes d'alternance nationale démocratique droite-gauche plus particulièrement depuis l'entrée de la France dans l'Union Européenne et la cession de ses prérogatives régaliennes ; Monnaie (Banque Centrale Européenne), Armée (Otan), Loi (Bruxelles).

Il est illusoire pour les citoyens de prétendre s'opposer à des gouvernements nationaux n'étant eux mêmes plus en mesure d'éditer leurs propres lois : selon les propos de Vivianne Redding Vice-présidente de la Commission Européenne 75 à 80% des lois nationales sont désormais des applications de Lois votées au Parlement européen à Bruxelles, terre promise des Lobbies de toutes tailles et de toutes obédiences, encore une fois, Google est ton ami.

Pour moi, Nuit Debout est un leurre qui fait plaisir, un shoot de démocratie synthétique refilé par des cyniques à des naïfs, pour une défonce sans « lendemains qui chantent ».

Quant à moi, bonne nuit

PENSÉE CITOYENNE

Le fait de se donner une ligne directrice permet de voyager à travers les années avec un plan de route, une destination au moins. On peut y raccrocher un code moral viable pour rester stable et cohérent. Cela me permet - pour ma part - d'avoir une opinion claire et réfléchie - même si peut-être fausse - sur la Famille par exemple, mon comportement avec les autres aussi et encore sur le Travail.

J'aime la vie. J'aime l'Humain. Le problème, c'est que lui-même se déteste. On observe tout les jours des choses affreuses qui se passent ça et là commises par l'Homme. On se sait capable des pires horreurs et on le voit en permanence et j'admets que c'est inquiétant. Cependant, les «gens du quotidien» - vous et moi, votre collègue, votre voisin, votre ami, et même l'Autre: ce concitoyen qui ne partage pas vos idées - tous ces gens, sont tout à fait paisibles lorsqu'ils n'ont pas à se battre becs et ongles pour atteindre un niveau de vie « moyen ». Alors quoi? Tout le monde serait méchant, sauf moi ? Pourquoi cette peur permanente les uns des autres ? Où nous mène l'idée de considérer son prochain comme un inévitable concurrent ?

La conscience collective, la conscience d'appartenir à une race, une espèce, cette conscience est comateuse, endormie, ensevelie sous des tonnes de préoccupations immédiates. Il n'existe à l'heure actuelle qu'une masse informe d'individualités trébuchantes, les unes sur les autres - quand elles ne se chargent pas purement et simplement. A mon avis ce constat est un élément majeur, car dire à une espèce socialement avancée comme l'est l'espèce humaine (quoi que ...) : «chacun pour soi», on peut commencer à parler de tentative d'extinction. Car l'Homme s'en retrouve perdu et entièrement dénaturé. Vidé de son essence collective, il ne reste qu'un individu impuissant et en détresse, dans l'angoisse de l'autre, sans jamais réaliser une seconde que son prochain, c'est lui. Malheureusement, ce comportement exige la réciprocité.

Lorsque j'entends Kropotkine lancer «chacun pour tous !», on a là un défi bien plus immense et transcendant : la lutte pour parvenir au meilleur de l'Homme. Ce combat perpétuel pour chasser l'animal en nous semble autrement plus enviable que la lutte permanente entre les individus, non ? Peut-être suis-je finalement juste trop sensible aux violences exagérées. En tout cas, cela m'apporte une motivation pure et puissante. Le combat d'une vie et de générations entières. A ce moment on porte en nous la responsabilité de l'amélioration de la race. Voilà un raisonnement qui sonne juste à mon âme.

Cet individualisme forcené prêché par les mages du darwinisme social implique une chose fondamentale sur nos comportements sociaux. Si je suis un individu isolé en lutte permanente avec mes congénères et mon environnement dans le but d'assurer ma survie alors seules les actions ayant un impact sur ma vie comptent. Or, si seule ma propre existence m'importe, des actions, néfastes pour les autres, commises par ma personne peuvent se justifier par la défense de mes intérêts. L'individualisme poussé à son paroxysme résulte inévitablement sur une omniprésente concurrence, pour tout et n'importe quoi. C'est une boucle infinie... Couplé à une économie de marché ultra libérale, vous obtenez un monde ou rien n'est acquis et où

des besoins jugés primaires peuvent revêtir une certaine forme de luxe, comme on peut le voir au sujet, par exemple, du secteur médical aux USA, ou même encore l'accès à l'eau potable...

Tandis que lorsque qu'on sent le poids de l'espèce peser sur sa conscience et la responsabilité qu'on a de ne pas faire régresser la race, on ne peut que refuser en bloc de vivre sans vergogne. La vergogne, c'est le jugement divin de l'espèce qui te regarde avec espoir et compassion et avec cette attente ultime : que tu n'ai pas dégradé ou freiné l'évolution humaine. Rien que ça.

Alors mon plan de route à moi c'est ça. Participer autant que je peux à l'avènement des aspirations supérieures de l'Humanité ou au moins, je l'espère, ne pas les confondre avec celles du Malin.

LE BILLET D'HUMEUR

Monsieur Sarkozy, selon vous «les participants à Nuit debout sont des gens qui n'ont rien dans le cerveau». Vous tombez à nouveau dans l'insulte primaire, un autre «casse toi pauv'con» qui illustrerait encore et toujours votre absence totale d'argument. Vous vous imaginez bientôt président. Moi, j'attend d'un président qu'il se tienne en dehors des mêlées nauséabondes, qu'il se place au-dessus des débats de caniveau. Un peu de hauteur de vue vous siérait certainement mieux que les propos haineux et vulgaires dont vous nous abreuvez régulièrement.

Vous n'avez rien d'exemplaire et je craindrais plus que tout que mes enfants vous ressemblent un jour. Ces enfants, tous ces jeunes et mon fils dont je suis fière qu'il ait choisi cette place de la République, rassemblés autour de rêves fous dont vous ne goûterez manifestement plus jamais la saveur, trop occupé à nourrir votre ego et vos rêves de pouvoir. Votre mépris et votre détestation systématique de tous ceux qui ne pensent pas comme vous, prouvent à nouveau s'il était besoin, votre instabilité caractérielle, votre absence d'empathie et de faculté de réflexion ainsi que votre incapacité à vous hisser à la hauteur des défis que vous ambitionnez de relever. Allez, lâchez l'affaire...

Dominique, Toulon

ABSURDE

De l'arbre au papier, du papier au billet de banque, du billet de banque à l'arbre : « Pour 10 euros d'achat et nous plantons un arbre ».

On achète donc avec l'esprit tranquille notre poulet gavé d'OGM, mais tranquillisez-nous, une graine (de maïs) est plantée.

Absurde ?

L'ami public n°1 t'invites à réagir, partager tes idées ou nous inviter à prendre une bière !

Contacts :
amipublic1@gmail.com

Théocourant - Basileboli - Lucastafiore -
Laitauchocolat - Dodo - Cosmo - G

